

Parentalité

Sarah El Haïry dénonce les propos homophobes de Marion Maréchal sur la GPA et souhaite «un débat pour sortir de l'hypocrisie»

La ministre déléguée chargée de l'Enfance, de la Jeunesse et des Familles, invitée par BFM TV ce samedi 27 avril, a condamné le tweet de la tête de liste Reconquête aux Européennes contre la GPA et s'est dit favorable à une discussion sur le sujet.



Sarah El Haïry, ministre déléguée auprès de la ministre du Travail, de la Santé et des Solidarités, le 9 avril 2024. (Maxime Gruss/Hans Lucas via AFP)

par LIBERATION

publié le 28 avril 2024 à 13h17

«J'ai absolument honte.» C'est en ces termes que Sarah El Haïry, la ministre déléguée chargée de l'Enfance, de la Jeunesse et des Familles, a qualifié les propos de Marion Maréchal concernant la GPA sur BFM TV ce samedi 27 avril. Le point de départ : un tweet de la nièce de Marine Le Pen et tête de liste Reconquête aux élections européennes, posté ce lundi 22 avril, en réaction à une publication Instagram du célèbre styliste Simon Porte Jacquemus. Il annonçait alors, avec son époux Marco Maestri, la naissance de leurs jumeaux, venus au monde grâce à une GPA (gestation pour autrui). Dans la foulée, Marion Maréchal s'est fendue d'un «Où est la maman ?» sur Twitter. Sur le plateau de BFM, Sarah El Haïry n'a pas mâché ses mots : «C'est un appel à la violence.»

«Je suis la ministre de toutes les familles», a rétorqué Sarah El Haïry sur BFM TV, assurant son soutien aux «familles avec un père une mère, deux papas, deux mamans, un papa, une seule maman, d'un enfant adopté ou qu'on a eu de sa chair et de son sang. [...] Toutes les familles sans exception.» Elle dénonce également les «propos homophobes» de Marion Maréchal : «Elle nie des familles entières qui sont composées pour certaines de deux papas.» Une sortie qui risque de mettre «en danger les enfants», martèle encore Sarah El Haïry : «Cette violence qu'elle essaie d'une certaine manière d'utiliser pour des raisons électorales, elle risque de l'amener dans la cour d'école.»

Questionnée sur la nécessité ou non d'autoriser la GPA en France, Sarah El Haïry ne contredit pas Emmanuel Macron, opposé à la GPA qu'il considère comme une «ligne rouge». La ministre avance pourtant d'un pas, et dit souhaiter «avoir un débat» : «Je souhaite qu'on sorte de l'hypocrisie [...] C'est un sujet difficile à aborder parce qu'il est instrumentalisé par des extrêmes.» Elle insiste aussi : les enfants nés de la GPA «vont bien, ils ont des parents qui les aiment, il faut les protéger, je serai à leurs côtés».

«Propos dégueulasse»

Sarah El Haïry n'est pas la seule politique à avoir vivement condamné les propos de Marion Maréchal. «Je préférerais toujours avoir deux papas qu'une mère comme Marion Maréchal», a notamment lâché la sénatrice écologiste Mélanie Vogel. Même colère du côté de LFI, par la voix de Rima Hassan, sur la liste LFI des élections européennes : «Où est votre cerveau ? Question que l'on se pose depuis des générations pour les Le Pen.»

«Jamais la dernière pour un propos dégueulasse, sur une famille et des enfants…», a de son côté réagi Clément Beaune, ancien ministre des Affaires européennes et des Transports, qui s'était dit <u>favorable à une légalisation dans le futur de la GPA</u>, tandis que la porte-parole du gouvernement Prisca Thevenot a dénoncé une *«homophobie décomplexée»*.

En Europe, la GPA est interdite en France mais aussi en Allemagne, en Espagne ou encore en Italie. Dans certains pays, dont l'Irlande, la Slovaquie ou la Pologne, elle n'est ni autorisée ni interdite et donc *«tolérée»*. Il y a bien plusieurs Etats qui autorisent le recours aux mères porteuses, strictement encadré, parmi lesquels le Danemark, les Pays-Bas ou la Grèce, mais seule la Roumanie a jusqu'ici autorisé la GPA rémunérée.